

LES GARDIENS DE LA TERRE

OONA ET LES ÊTRES LUMINEUX



ORIANE LIVINGSTON



ARIANE
ÉDITIONS



Les Gardiens de la Terre

Livre pour jeunes lecteurs 12-15 ans

Les Gardiens de la Terre d'Oriane Livingston est une lettre d'amour à la Terre et une ode à sa beauté, invitant les jeunes à honorer le monde naturel

*Les Gardiens de la Terre, un conte poétique fantastique
plein d'aventures extraordinaires et d'émotion.*

Oona n'est pas orpheline, mais entre un père cruel et une mère excentrique, elle se sent très seule. La veille de son onzième anniversaire, elle découvre qu'elle peut communiquer avec les animaux. Une nuit, sa fleur commence à lui parler, et elle est appelée dans une dimension parallèle par une femme d'une beauté extraordinaire. Il s'agit d'Éterna, l'esprit de la Terre.

Éterna lui révèle qu'il y a des éons de cela, chaque humain était relié au cœur de la Terre par des filaments de lumière. La planète était alors un paradis luxuriant où tous vivaient en parfaite harmonie avec la nature. Mais la Planète Obscure, jalouse de la beauté terrestre et désireuse d'user du pouvoir de la lumière à des fins égoïstes, sectionna alors les cordons lumineux.

Pour sauver la Terre et l'humanité, Oona doit accepter sa mission sacrée en tant que Gardienne de la Terre : élucider les mystères des trois clés et trouver le Cristal Suprême avant la prochaine éclipse solaire.

Seul le Cristal Suprême lui permettra de restaurer les liens sacrés de lumière qui unissaient Éterna aux cœurs des humains. Ainsi, l'harmonie avec la nature pourra régner à nouveau et la Terre sera épargnée.

Au milieu d'écureuils géants à la fourrure pourpre et de girafes aux cornillons azur, Oona fait la connaissance d'Aqiwo et de Nawal, ses compagnons Gardiens de la Terre. Avec eux, Oona doit explorer les pyramides de Gizeh et un monastère énigmatique pour s'emparer du Cristal Suprême et réaliser la prophétie. Pour réussir, Oona doit prendre confiance en elle et comprendre qu'elle est digne d'être aimée afin de résoudre les énigmes des trois clés et sauver la planète.

Ce roman contient des leçons universelles qui s'appliquent également aux adultes. Ainsi, l'une des trois clés, en l'occurrence un test, consiste à traverser un pont qui s'écroule si Oona se met à douter d'elle-même. Les adultes sont ainsi également invités à transcender leurs doutes et leurs moments de tristesse.

Lors d'une bataille finale, Oona parvient à activer le Cristal grâce à la pureté de son cœur, sauvant ainsi la Terre et les étoiles.

Elle découvre qu'elle est un Être Lumineux ainsi que ses pouvoirs, notamment celui de redonner vie. La fin laisse entrevoir de nouvelles aventures, car Oona part à la recherche de son vrai père dans le cosmos

et la menace pesant sur la Terre n'est pas totalement écartée.

Ce roman à la prose poétique mêle littérature fantastique, écologie et quête initiatique. Construit comme un film, il aborde des thèmes comme la protection de la nature, l'amour, l'amitié, l'estime de soi et

la découverte de son pouvoir intérieur. L'histoire encourage les jeunes lecteurs à croire en eux-mêmes et à protéger l'environnement.

Et si vous étiez aussi destiné à devenir un Gardien de la Terre ?

« Tu n'es pas seul. Le pouvoir est en toi et dans la Nature. »

Les Gardiens de la Terre d'Oriane Livingston, un roman initiatique qui invite les jeunes lecteurs à découvrir leur pouvoir intérieur et les sensibilise à la protection de l'environnement.

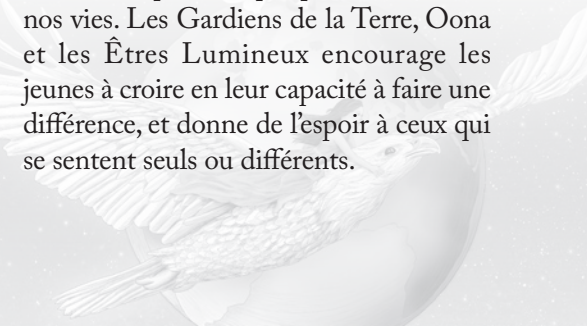
Dans un monde confronté à des défis environnementaux et sociaux de plus en plus complexes, la littérature jeunesse joue un rôle crucial dans la sensibilisation et l'inspiration des futures générations. *Les Gardiens de la Terre*, le roman d'Oriane Livingston, se distingue par sa prose poétique magnifiant la beauté de la Terre, et son invitation à découvrir son pouvoir intérieur. **Il s'agit d'un des seuls romans existant où la Terre est personnifiée.**

Le roman met également en lumière l'importance de l'amitié et de la coopération face aux enjeux planétaires. L'histoire d'Oona, Aqiwo et Nawal nous montre notamment comment des jeunes issus de cultures différentes peuvent unir leurs forces pour accomplir l'impossible.

Leur quête pour sauver la Terre d'Astera, l'esprit maléfique de la Planète Obscure, est une métaphore puissante des défis environnementaux auxquels notre planète est confrontée. Et la magie dans *Les Gardiens de la Terre* n'est pas simplement un artifice narratif, mais une métaphore puissante des forces naturelles à l'œuvre dans notre monde. Par exemple, les

« filaments de lumière » qui relient les humains à Éterna, l'esprit de la Terre, peuvent être vus comme une représentation poétique des cycles biogéochimiques qui lient tous les êtres vivants.

Le roman souligne que la diversité est une force. Chaque personnage apporte ses compétences uniques : Oona avec sa connexion à la nature, Aqiwo avec ses pouvoirs de voir la vérité, et Nawal avec sa connaissance. L'amitié qui se développe entre les protagonistes au fil de leurs aventures illustre comment les liens émotionnels peuvent renforcer la détermination et la résilience face à l'adversité. Mais il s'agit avant tout pour chaque enfant de trouver sa force intérieure afin de surmonter les moments de doute et de difficulté. À travers son récit captivant, le roman d'Oriane Livingston transmet un message puissant : face aux défis qui semblent insurmontables, trouver son pouvoir intérieur, via la méditation par exemple, peut transformer nos vies. *Les Gardiens de la Terre*, Oona et les Êtres Lumineux encourage les jeunes à croire en leur capacité à faire une différence, et donne de l'espoir à ceux qui se sentent seuls ou différents.



L'empowerment des jeunes dans *Les Gardiens de la Terre* : Inspirer l'action environnementale.

Dans un monde où les défis environnementaux semblent souvent insurmontables, *Les Gardiens de la Terre* d'Oriane Livingston se démarque comme un puissant outil d'empowerment pour les jeunes lecteurs. Ce roman construit comme un film ne se contente pas de divertir ; il inspire, motive et encourage les adolescents à devenir des acteurs du changement environnemental. La prose poétique du roman magnifie par ailleurs la beauté du monde naturel.

Au cœur du récit, nous suivons Oona, Aqiwo et Nawal, trois jeunes héros ordinaires qui découvrent en eux des capacités extraordinaires. Cette transformation est une métaphore puissante du potentiel que chaque jeune possède pour faire une différence dans le monde réel. Le message est clair : on n'a pas besoin de pouvoirs magiques pour être un *Gardien de la Terre* ; chacun a la capacité d'agir à son échelle.

Le livre met en scène des personnages qui prennent des initiatives audacieuses face à des menaces écologiques. Que ce soit Oona qui utilise ses nouveaux pouvoirs pour sauver des baleines, ou Aqiwo qui lutte pour protéger la forêt de ses ancêtres, ces actes de bravoure montrent aux jeunes lecteurs qu'ils peuvent et doivent agir, même face à des défis qui semblent les dépasser.

L'auteure aborde également la notion de responsabilité environnementale de manière subtile mais efficace. Les personnages apprennent que leurs actions ont des conséquences sur l'ensemble de

l'écosystème terrestre, incarné par Éterna, femme sublime incarnant l'esprit de la Terre. Cette prise de conscience reflète la réalité de notre monde interconnecté, où chaque geste compte. **Les Gardiens de la Terre, Oona et les Êtres Lumineux est l'un des seuls romans existant où la Terre est personnifiée. La beauté miraculeuse d'Éterna sensibilise les jeunes à l'éclat du monde naturel.**

En outre, le roman ne se contente pas de pointer du doigt les problèmes ; il offre des solutions et des exemples d'actions concrètes. À travers les aventures des protagonistes, les lecteurs peuvent s'inspirer et imaginer comment ils pourraient contribuer à la protection de l'environnement dans leur propre vie quotidienne. En montrant comment de petites actions peuvent avoir de grands impacts, le livre encourage ses lecteurs à ne pas sous-estimer leur capacité à faire une différence.

Un aspect particulièrement puissant du livre est la façon dont il traite l'échec et la résilience. Les personnages font face à des revers, mais ne baissent jamais les bras. Ce message de persévérance est crucial pour les jeunes qui peuvent se sentir découragés face à l'ampleur des défis environnementaux, ou à leurs propres difficultés personnelles.

Les Gardiens de la Terre combat également le sentiment de solitude souvent ressenti par les jeunes face à des difficultés. Le roman leur apprend qu'un pouvoir immense réside en eux et dans la Nature. Transcender les voix négatives et la tristesse, méditer, et pratiquer un art martial

sont autant de moyens utilisés par les héros de notre histoire pour accéder à leur pouvoir intérieur. Ils apprennent également au cours de leurs aventures que la Nature les soutient à chacun de leurs pas et que toutes choses sont interconnectées dans le cosmos.

Enfin, le roman souligne l'importance de la collaboration et de l'action collective. Les héros ne réussissent pas seuls, mais en unissant leurs forces. Cela encourage les jeunes lecteurs à se joindre à des mouvements, à créer des clubs environnementaux dans leurs écoles, ou à participer à des actions communautaires.

La fusion des sciences et de la magie dans *Les Gardiens de la Terre* : Un pont entre rationalité et imagination pour comprendre l'écologie

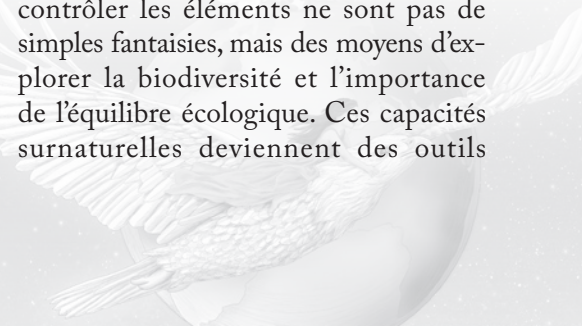
Dans le monde de la littérature jeunesse, *Les Gardiens de la Terre* d'Oriane Livingston se distingue par sa capacité unique à tisser un lien entre la rigueur scientifique et l'émerveillement magique. Cette fusion habile crée un pont fascinant entre la rationalité et l'imagination, offrant aux jeunes lecteurs une nouvelle perspective pour appréhender des concepts écologiques complexes.

Au cœur du récit construit comme un film, nous trouvons des éléments scientifiques solides, notamment en astronomie et en écologie. La description détaillée des constellations, des planètes et des phénomènes célestes ancre l'histoire dans une réalité scientifique. Parallèlement, le fonctionnement des écosystèmes et l'interconnexion des êtres vivants sont présentés avec précision. Cependant, ces concepts ne restent pas abstraits ; ils sont magnifiés et rendus vivants par l'élément magique.

En conclusion, *Les Gardiens de la Terre* n'est pas qu'une simple histoire de *fantasy* ; c'est un message d'espoir pour les jeunes lecteurs et un appel à l'action pour la jeune génération. En donnant aux enfants et adolescents des modèles auxquels s'identifier, en leur donnant espoir sur leurs capacités et leur place dans le monde, en montrant l'impact de leurs actions et en encourageant la responsabilité et la résilience, le livre joue un rôle crucial dans l'empowerment des jeunes face aux défis environnementaux. Il leur rappelle que, comme les héros de l'histoire, ils ont le pouvoir de devenir les véritables gardiens de notre magnifique planète.

La magie dans *Les Gardiens de la Terre* n'est pas simplement un artifice narratif, mais une métaphore puissante des forces naturelles à l'œuvre dans notre monde. Par exemple, les « filaments de lumière » qui relient les humains à Éterna, l'esprit de la Terre, peuvent être vus comme une représentation poétique des cycles biogéochimiques qui lient tous les êtres vivants. Cette approche permet aux jeunes lecteurs de visualiser et de ressentir des concepts scientifiques qui pourraient autrement sembler abstraits ou intimidants.

L'auteure utilise également la magie pour illustrer des principes écologiques fondamentaux. Les pouvoirs des personnages de communiquer avec les animaux ou de contrôler les éléments ne sont pas de simples fantaisies, mais des moyens d'explorer la biodiversité et l'importance de l'équilibre écologique. Ces capacités surnaturelles deviennent des outils



pédagogiques, permettant aux lecteurs de comprendre intuitivement l'impact de l'activité humaine sur l'environnement.

Le concept du Cristal Suprême, central dans l'intrigue, est un excellent exemple de cette fusion science-magie. Il peut être interprété comme une métaphore de l'énergie solaire ou de la biodiversité, des ressources cruciales pour la santé de notre planète. En donnant une forme tangible et magique à ces concepts scientifiques, le livre les rend plus accessibles et mémorables pour les jeunes lecteurs.

La représentation d'Astera, l'antagoniste qui absorbe la lumière des étoiles, offre une perspective unique sur des problèmes environnementaux comme la pollution lumineuse ou l'épuisement des ressources. Cette approche fantastique permet aux lecteurs de conceptualiser des phénomènes complexes d'une manière qui parle à leur imagination tout en restant ancrée dans la réalité scientifique.

De plus, le livre aborde des concepts scientifiques avancés comme les trous noirs et blancs, les exoplanètes, ou la théorie des cordes, mais les présente dans un contexte magique qui les rend fascinants plutôt qu'intimidants. Cette approche peut susciter chez les jeunes lecteurs un intérêt durable pour les sciences, les encourageant à explorer ces sujets au-delà des pages du livre.

En conclusion, *Les Gardiens de la Terre* réussit le tour de force de rendre la science magique et la magie scientifique. Cette fusion crée un outil pédagogique puissant qui permet aux jeunes de s'engager émotionnellement avec des concepts scientifiques tout en développant une compréhension rationnelle de l'écologie. En brouillant les frontières entre science, poésie et magie, le livre ouvre de nouvelles voies pour l'éducation environnementale, montrant que l'émerveillement et la rigueur scientifique peuvent aller de pair dans notre compréhension et notre appréciation du monde naturel.

Version pour le jeune de 12 ans

Découvre ton pouvoir intérieur et le secret du Cosmos :

L'aventure écolo des Gardiens de la Terre. Un livre comme un film !

T'es-tu toujours senti différent ? Sais-tu qu'il existe un secret par-delà les étoiles ? Que tu as peut-être des superpouvoirs comme ceux d'Oona qui peut communiquer avec les animaux ? Est-ce que tu voudrais voyager à dos d'aigle ou dans des bulles ? Avoir de nouveaux amis qui viennent d'autres pays ? Eh bien, *Les Gardiens de la Terre – Oona et les Êtres Lumineux* d'Oriane Livingston est un livre pour toi ! Ce roman génial t'apprend à découvrir ton pouvoir intérieur et celui de la Nature grâce à des aventures pleines de magie, et c'est ça qui le rend vraiment unique. Et qui sait... peut être même es-tu aussi destiné à devenir un Gardien de la Terre ?

Imagine : tu apprendras des choses extraordinaires sur les étoiles, les planètes et la nature tout en suivant les aventures d'Oona, Aqiwo et Nawal. Ces héros ont des pouvoirs magiques, mais leurs aventures sont basées sur de vraies informations

scientifiques, et tu pourras découvrir ta capacité à développer tes propres pouvoirs!

Dans le livre, il y a aussi ces *filaments de lumière* qui relient les gens à Éterna, une femme d'une beauté extraordinaire qui incarne l'esprit de la Terre. Ça a l'air magique, non? Mais en fait, c'est une façon excitante d'expliquer comment tout dans la nature est connecté. Dans la nature, tu n'es jamais seul!

Et les pouvoirs des personnages? Quand Oona parle aux animaux ou contrôle les éléments, ça te montre à quel point la nature est incroyable et pourquoi il faut en prendre soin.

Le Cristal Suprême, l'objet magique le plus important du livre, c'est un peu comme l'énergie du soleil ou toutes les plantes et les animaux de la Terre. En lisant, tu comprends pourquoi ces choses sont si importantes pour notre planète, mais d'une façon très amusante!

Même les méchants du livre, comme Astera qui vole la lumière des étoiles, est une façon drôle de penser à des trucs sérieux comme la pollution ou le gaspillage des ressources.

Bref, *Les Gardiens de la Terre*, te montrent à quel point notre planète est belle et la Nature est magique. Ça te fait voir la nature d'une nouvelle façon, tu ne sentiras plus jamais seul et tu pourras découvrir comment développer ton pouvoir intérieur! Et qui sait...peut être même es-tu aussi destiné à devenir un Gardien de la Terre? C'est comme si tu devenais toi-même un super-héros qui protège les animaux et la Nature!

Un livre magnifique pour nos jeunes à découvrir

1. *Une Aventure Écologique Enchâssée dans la Magie* : 'Les Gardiens de la Terre' n'est pas seulement une histoire, c'est une immersion dans un monde où la magie et la science se rencontrent. En suivant Oona et ses amis, les jeunes lecteurs découvrent l'importance de la biodiversité et des écosystèmes tout en s'amusant dans un univers fantastique où la Terre elle-même devient un personnage à part entière.

2. *Un Message Puissant pour les Générations Futures* : Ce livre ne se contente pas de raconter une histoire captivante, il éveille également les consciences sur les défis environnementaux actuels. À travers les aventures des héros, les lecteurs sont inspirés à agir pour protéger notre planète, tout en apprenant que chaque petit geste compte.

3. *Éveil du Pouvoir Intérieur* : 'Les Gardiens de la Terre' est un roman initiatique qui invite les jeunes à découvrir leur propre pouvoir intérieur. Grâce à des leçons universelles, ce livre encourage les lecteurs à croire en eux-mêmes, à surmonter leurs peurs, et à comprendre qu'ils ont tous un rôle crucial à jouer dans la préservation de notre monde naturel.



CHAPITRE I

« Il était une fois sur Terre... »

Oona observait la Voie lactée à l'aide de son télescope. Elle était agenouillée sur le gazon et souriait, absorbée par le spectacle éternel de la galaxie. Oona avait toujours eu la certitude qu'un secret se cachait au-delà du monde, parmi les étoiles. Qu'il devait y avoir quelque chose en plus de tout cela, comme un géant invisible qui engloberait le monde, le ciel, et tout le cosmos. La veille, elle avait essayé d'obtenir des indices auprès de son nouveau professeur d'astronomie lors de la toute première réunion hebdomadaire du Club des Astronomes en Herbe, alors qu'ils construisaient ensemble une maquette du système solaire. Quelqu'un allait enfin pouvoir répondre à ses interrogations sur toutes ces boules de lumière suspendues dans la nuit.

– Monsieur, combien y a-t-il de planètes dans le système solaire ? avait-elle demandé, exaltée.

– Eh bien, huit planètes gravitent autour du soleil, lequel est une étoile. Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et bien sûr la Terre, répondit le professeur tout en lui remettant une balle de ping-pong.

À presque onze ans, Oona était la plus jeune du club. Elle contempla un poster de la NASA accroché au mur, confuse. L’affiche représentait la voûte céleste constellée d’étoiles.

– Il n’y a que huit planètes dans tout l’espace ? poursuivit-elle en faisant la moue.

– Non, il y a beaucoup plus de planètes que cela ; on les appelle des exoplanètes. Mais aujourd’hui, nous nous concentrons sur le système solaire.

– Et quelle est la taille de l’espace ? s’enquit-elle alors qu’elle s’échinait à faire tourner une balle de ping-pong bleue autour d’un soleil en papier mâché.

La Terre semblait si petite !

– Le cosmos est infini, déclara ce dernier d’un ton affable, mais condescendant.

Carl Abrachaleus avait les cheveux gris frisés et une barbichette qui rappelaient à Oona l’apparence d’un bouc.

– Mais, c’est grand comment ?

– Eh bien, c’est immense ! La Terre se situe dans le système solaire, qui se trouve lui-même dans la Voie lactée, à l’intérieur de notre univers, avait-il professé.

Le professeur avait joint les actes à la parole, faisant tourner ses mains en ellipses de plus en plus grandes autour des objets célestes miniatures en rotation autour de fils d’étain.

– Mais qu’est-ce qu’il y a après ?

– Après notre univers ? Eh bien, c’est l’infini, répéta-t-il en fronçant les sourcils, l’air profondément agacé. Il n’y a donc pas de fin. Cela ne s’arrête pas.

– Mais... comment se fait-il que cela ne puisse pas s’arrêter ?

– Écoute, si tu parles de notre univers, celui que les humains peuvent observer depuis la Terre, eh bien oui, il a une fin. Et il y a d’autres galaxies et d’autres étoiles après.

– Mais qu’est-ce qu’il y a après toutes ces galaxies et ces étoiles ?

Avec ses yeux qui roulaient dans ses orbites, l’enseignant aux allures de bouc semblait sur le point de charger.

– Eh bien, c’est compliqué. Bon, concentrons-nous sur la leçon d’aujourd’hui pour le moment si tu veux bien, Oona.

Elle s'était dit alors qu'il s'agissait d'une excuse d'adulte qui ne voulait pas admettre son ignorance. Et, en attendant de découvrir les mystères de l'univers, elle s'était octroyé une étoile dans le ciel. Une étoile rien que pour elle. C'était son secret à elle. Contrairement aux autres étoiles, celle qu'Oona avait choisie comportait seulement deux branches et semblait minuscule, irradiant un halo bleu vif. Ses sœurs célestes étaient rassemblées en grappes, ou plutôt en constellations, comme le lui avait appris monsieur Abrachaleus la veille. La sienne était isolée, toute seule dans le noir, telle une orpheline de la nuit. «Je t'adopte!» avait-elle lancé à l'étoile en riant, comme si cette dernière pouvait l'entendre. «Et toi, tu veux bien m'adopter? On se tiendra compagnie.» Depuis ce soir-là, chaque fois qu'Oona était triste, elle se réfugiait sur son étoile, sa seconde maison. Cela faisait plusieurs jours déjà que son étoile se mettait à clignoter étrangement lorsqu'elle la contemplait. Essayait-elle de communiquer avec elle?

Dans le jardin, Oona avait les yeux rivés sur l'astre et attendait ce précieux signal qui l'aidait à se sentir moins seule. Le chatouillement d'une fourmi qui gravissait sa jambe nue troubla sa concentration.

– Alors, petite fourmi, on grimpe sur les géants aujourd'hui?

« Les humains sont comme des fourmis qui ne savent pas qu'il y a une route au bout du jardin », songea-t-elle. Elle ajusta sa lampe frontale et dessina le diagramme de plusieurs constellations sur un bout de papier. Une longue plume blanche qui gisait à ses pieds, près de ses baskets jaunes, s'éleva avec grâce dans la nuit, et un tremble qui ondulait au vent sembla brosser le ciel étoilé. « La nature est si belle, comme un tableau vivant », s'émerveilla-t-elle.

Sa lampe cessa d'un coup d'illuminer son papier. Oona appuya sur l'interrupteur à plusieurs reprises, puis tapota l'ampoule. Étrange ! Elle avait pourtant changé la pile la veille. Soudain, un vacarme déchira le silence de cette nuit magique. On aurait dit des bris de verre. Oona lâcha son crayon et fit volte-face vers la maison qui se trouvait au bout du jardin, la respiration coupée. Elle entendait les battements de son cœur qui cognait dans sa poitrine. Son étoile se mit à clignoter frénétiquement dans le ciel, comme si elle cherchait à attirer son attention.

Mais les voix qui s'élevaient de la maison s'amplifièrent. Oona saisit la plume de l'aigle et se rua chez elle. Alors qu'elle tournait la poignée de la porte de derrière le plus doucement possible, la rumeur d'une querelle parvint à ses oreilles. Un frisson parcourut son échine et ses lèvres murmurèrent « maman » malgré elle. Les jambes en coton, elle s'élança dans les escaliers menant à l'étage et s'arrêta net devant la porte close de la chambre de sa mère, ses parents faisant chambre

à part depuis des années déjà. Les larmes débordaient de ses yeux tandis que des plaintes s'étranglaient dans sa gorge :

– Papa, maman, arrêtez ! Je vous en supplie, arrêtez !

La peur la clouait sur place. Elle piétinait devant la porte et lançait de vaines supplications éplorées.

Finalement, elle tourna les talons et courut dans sa chambre pour se pelotonner sous les couvertures. Les mains couvrant ses oreilles, Oona se força à penser à son étoile et sombra petit à petit dans le sommeil. La plume de l'aigle, doucement, se soulevait à chacune de ses respirations.



CHAPITRE II

Un oiseau en détresse

Oona grimaça et saisit ses lunettes de vue sur sa table de nuit, encore tout embrumée par le sommeil. Elle se redressa dans son lit et heurta du coude une orchidée, la rattrapa de justesse, puis, munie de son arrosoir miniature, laissa tomber quelques gouttes d'eau fraîche sur ses feuilles lisses. La fleur sembla briller d'une lumière surnaturelle. Oona cligna des yeux, frotta les verres de ses lunettes et contempla, incrédule, la corolle de l'orchidée. La plante avait repris son apparence habituelle. Trêve de rêverie, elle devait s'assurer que sa mère allait bien. Sa gorge se serra. Oona se leva d'un bond et se précipita dans le couloir, où un silence régnait. Elle s'approcha à pas de velours de la chambre maternelle. L'appréhension lui écrasait le cœur. Un jour, tout cela finirait mal. Elle le savait.

– Maman ? souffla-t-elle, la bouche collée contre le bois de la porte.

Ses jambes se dérobaient sous elle.

– Oui, ma chérie ? répondit sa mère d’une voix chaude.

– Tout va bien ? Je peux entrer ?

Oona ignore le silence et poussa le battant de la porte. Sa mère lui tournait le dos, affairée à peindre une girafe sur le mur. Cette dernière portait une jolie robe aux taches violettes.

– Maman ? Qu’est-ce que tu fais ?

– J’ai toujours voulu décorer ce mur, répondit-elle sans se retourner. Savais-tu que les girafes sont également appelées « camélépards » ? À moitié chameaux, à moitié léopards, tu vois ? poursuivit-elle, toujours de dos.

La bouche d’Oona forma le mot « non », mais n’émit aucun son. L’adolescente n’était pas dupe. Elle savait bien que sa mère lui cachait quelque chose.

– Écoute... je suis occupée, là, mon trésor, balbutia sa mère. Voyons-nous après tes cours si tu veux bien.

Le cœur d’Oona se serra alors qu’elle contemplait sa mère appliquée à colorier en bleu les cornillons de son caméléopard.

– Bon, d’accord. Tu es sûre ? Tu n’as besoin de rien ? demanda Oona.

– Non, ne t’inquiète pas, mon petit loup, l’assura-t-elle affectueusement en continuant de peindre.

Sa mère la surnommait ainsi en raison de la proéminence de sa canine droite, placée bien trop haut, et qui ressemblait à une vraie dent de loup.

– Merci, maman. À plus tard.

Oona retourna dans sa chambre et enfila un ample tee-shirt, un pantalon de survêtement bien trop large pour sa silhouette élancée, et un pull à capuche. Une mèche de ses longs cheveux châtain s’était de nouveau coincée dans la fermeture de son pull. Sa mère lui coupait les cheveux elle-même, car son père refusait de dépenser inutilement son argent en frais de coiffeur. Résultat : une coupe asymétrique qu’elle dissimulait autant que possible dans les capuches de ses pulls surdimensionnés. Ainsi, elle ressemblait à une vraie petite Américaine, et ce, au grand désarroi de sa mère, qui cherchait en vain à lui imposer des tenues vestimentaires plus classiques, *à la française*.

Cela faisait déjà près de cinq ans que sa famille s’était installée sur la côte ouest des États-Unis pour suivre son père venu travailler en Californie. Oona avait accepté ce changement avec grand enthousiasme. Elle s’était toujours sentie l’âme d’une exploratrice, et la perspective de conquérir le Nouveau Monde promettait de satisfaire sa curiosité insatiable, son besoin perpétuel de nouveauté. Elle allait partir

à la découverte du Grand Ouest ! Des cowboys au milieu du désert avaient alors dansé devant ses yeux, enflammant son imagination, et elle s'était ruée à la bibliothèque pour dévorer tous les ouvrages relatifs à la Californie qu'elle avait pu trouver.

L'adolescente réprima un petit cri de douleur. Ça y est ! Elle était enfin parvenue à dégager sa mèche de cheveux tandis qu'elle marchait sur la pointe des pieds à l'approche de la chambre de son père, qui dominait les escaliers. Le son d'une radio lui parvint aux oreilles. Son estomac se noua. Elle dévala les escaliers, s'empara de son skateboard, et sortit.

Oona sauta sur sa planche et fila droit vers l'arrêt de bus. Le vent et le soleil chassaient peu à peu ses pensées moroses et allégeaient son cœur. Soudain, elle ouvrit la bouche d'étonnement. Un oisillon se tenait au beau milieu de la chaussée et semblait la regarder avec insistance. Oona eut l'impression étrange que les pensées de la petite créature sans défense emplissaient son esprit et elle perçut son sentiment aigu de détresse. La panique de l'animal se mêlait à un sentiment d'incompréhension totale. L'oisillon s'évertuait à battre des ailes, mais sans succès. Il restait cloué au sol, incapable de prendre son envol. Oona appuya en hâte sur le train arrière de sa planche afin de l'éviter, mais elle perdit l'équilibre et échoua sur le sol, son coccyx absorbant le choc du béton et ses lunettes valsant dans les airs. Tournant la tête, elle les repéra dans un buisson à portée de main et les remit

sur son nez. Le petit oiseau continuait d'essayer désespérément de s'envoler, les rayons du soleil inondant ses ailes miniatures.

Tout à coup, le gros bus scolaire rugit derrière elle. L'animal voltigea en spirale vers l'asphalte et tomba, tout tremblant, sur le bitume, tandis que le véhicule approchait dangereusement. Oona cria « non ! » de toutes ses forces et sa main se tendit par réflexe vers les énormes roues. Elle ferma les yeux. Succédant au bruit de crissement des pneus, un silence absolu flotta soudain autour d'elle. L'adolescente entrouvrit les paupières en tressaillant. Ce qu'elle vit alors la stupéfia et elle laissa échapper un cri d'étonnement. Le bus était figé sur place, à quelques centimètres seulement d'eux... comme si la main d'Oona l'avait arrêté. Puis, celle-ci se ressaisit et cueillit délicatement la fragile créature dans sa paume.

– Shhhh, shhhh..., murmura-t-elle tandis qu'elle caressait la tête de l'oisillon pour le calmer tout en refoulant le déluge de questions qui la tourmentaient. *Sa main avait-elle arrêté le bus ? Mais comment donc ? Tout cela n'avait aucun sens.*

L'oisillon battit des ailes de contentement et ses jeunes plumes se mirent à briller de motifs étranges, laissant des traînées scintillantes dans l'air. Ébahie, Oona cligna des yeux, puis ôta ses lunettes pour en vérifier les verres. N'y remarquant rien d'anormal, elle plaça délicatement l'oiseau dans la poche intérieure de son pull et monta dans le bus.



CHAPITRE III

Un garçon indien

– Bonjour, madame Moreau. Pardon, je voulais dire «*Dame Galadriel*», dit Oona à la conductrice avec déférence, faisant allusion à l'héroïne du *Seigneur des anneaux*, à qui celle-ci vouait un culte.

Assise derrière l'énorme volant, Mme Moreau approchait la cinquantaine et arborait un chignon impeccablement noué à la manière des actrices hollywoodiennes des années quarante. Des portraits séducteurs en noir et blanc d'elle-même étaient placardés à l'intérieur de la fenêtre conducteur. De toute évidence, Mme Moreau rêvait de devenir une star de cinéma.

– Bonjour Oona, répondit-elle, tout en jouant de ses cils teints. Tu peux m'appeler Galadriel, reine des elfes, ajouta-t-elle avec un sourire coquet.

Oona se dirigea vers l'arrière du bus à moitié plein d'enfants et s'assit seule, côté fenêtre. Au-dehors, le soleil brillait haut dans le ciel et les feuilles des arbres faisaient triste mine, jaunies par l'ardeur de ses rayons. Le véhicule repartit pour longer la rive ouest de la Rivière Bleue, ou plutôt son lit asséché. Le vert originel de l'herbe avait viré au blond du lin et des bancs entiers de poissons s'étaient échoués sur ses berges. Oona hoqueta, la respiration coupée par ce spectacle désolant. Son cœur se serra et les larmes lui montèrent aux yeux. S'inquiétant du sort du rescapé, elle s'assura que l'oiseau niché contre sa poitrine pouvait respirer, et soupira de soulagement. Elle saisit alors la paille accolée au carton de son jus de pomme, aspira une gorgée de ce jus de fruits, puis plaça minutieusement l'embout du tube en plastique dans le bec de l'oisillon pour lui verser quelques gouttes du liquide sucré au fond de sa gorge. L'oiseau frissonna de contentement, revigoré.

– Je vais t'appeler *Cos-mos*, c'est un poème en un seul mot, *Cos* rimant avec *Mos*! s'exclama-t-elle.

L'oisillon inclina la tête, comme pour approuver son choix. Puis, l'adolescente retira un papier criblé d'annotations de son sac. Elle avait consigné dans un journal l'emplacement de son étoile dans le ciel, ainsi que les dates et heures auxquelles l'astre s'était mise à clignoter, ou plutôt à lui parler, comme elle aimait à le penser, espérant y déceler un modèle. Ainsi, elle pourrait anticiper ses communications et, qui sait, peut-être même déchiffrer son langage! Son étoile

avait peut-être un message réconfortant pour elle. Oona étudiait ses ébauches nocturnes lorsque des chants la détournèrent de sa tâche.

– Les enfants, regardez sur votre droite ! s'écria Mme Moreau dans son microphone tout en ralentissant la course du bus scolaire. Les aborigènes de la réserve chumash se sont réunis aujourd'hui pour la danse de la pluie et portent leurs costumes traditionnels. Ils invoquent ainsi les dieux afin de remédier à la sécheresse. Pas d'école pour eux aujourd'hui !

Oona s'empressa d'ouvrir sa fenêtre. Une douzaine d'Amérindiens se livraient à des danses tribales et chantaient sous le soleil glorieux à la lisière de la forêt. L'adolescente était hypnotisée par leurs coiffes à plumes et leurs tuniques aux couleurs chatoyantes. La chaleur déformait l'air autour d'eux, donnant des airs de mirage à leur spectacle. On aurait dit une ronde d'oiseaux dansants. Son esprit curieux en était tout émoustillé et elle manqua d'applaudir quand, tout à coup, quelque chose attira son attention.

– Laissez ce chien tranquille ! cria un jeune garçon.

Un essaim d'enfants se dispersa et un chien blanc efflanqué, à l'allure de loup, échappa à ses persécuteurs. L'animal sauta joyeusement sur un garçon d'une douzaine d'années. Ce dernier, torse nu, à la physiologie élancée et athlétique, était simplement vêtu d'un pantalon de jogging et portait des baskets. Contre toute attente, Oona fut aussitôt submergée par une

vague d'amour inconditionnel. Elle eut la sensation étrange de ressentir l'émotion éprouvée par le chien, qui retrouvait son maître. Que lui arrivait-il donc ? Elle avait également perçu les craintes de l'oisillon quelques instants auparavant. Les animaux cherchaient-ils à communiquer avec elle ? Elle chassa ces interrogations saugrenues de son esprit et contempla leur effusion en souriant. Les cheveux noirs et soyeux de l'adolescent étaient rasés sur la moitié de son crâne. Des colliers de perles turquoise se balançaient sur son torse doré. Il observait calmement la danse de la pluie avec un air empreint de noblesse. Oona se pencha vers la fenêtre entrouverte. Juste à cet instant, une brise envahit le bus et emporta au-dehors sa feuille noircie de gribouillis. Elle pressa les paumes de ses mains contre la vitre, impuissante. Le papier tournoya dans les airs et atterrit sur l'épaule bronzée de l'inconnu. Celui-ci saisit le papier et leva la tête vers Oona. Il se dégageait de sa personne un magnétisme inexprimable. Il semblait à la fois sauvage, sans peur, et candide. Oona n'avait jamais vu de garçon aussi beau et son cœur s'emballa.

Ils échangèrent un regard, et elle sentit à cet instant que quelque chose venait de passer dans leurs yeux, une sorte de reconnaissance mutuelle, une étincelle d'éternité comme s'ils se connaissaient depuis la nuit des temps. Elle en fut bouleversée. Dans sa poche, l'oisillon piailla pour approuver son émoi. Le garçon se mit à courir le long du bus, faisant de son mieux

pour rendre le papier à Oona, mais le véhicule allait plus vite que lui. Le poulx d'Oona s'accéléra. Elle vit l'adolescent et le chien s'évanouir au loin. Ses mains toujours appuyées sur la fenêtre, elle fixa leur image évanescence et sentit ses joues devenir brûlantes.



ARIANE
ÉDITIONS